

Sonaca marque un goal au Brésil

AÉRONAUTIQUE L'entreprise décroche un contrat d'un milliard de dollars

- ▶ Le contrat « pèsera » 20 % du chiffre d'affaires dans quatre ans.
- ▶ La Sonaca profite d'un long partenariat avec Embraer.
- ▶ Le constructeur brésilien modernise sa flotte régionale.

LE BOURGET
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

C'est un tout gros contrat que le sous-traitant aéronautique Sonaca, basé à Gosselies, vient d'annoncer au Salon du Bourget (Paris). « Nous allons en effet concevoir et fabriquer les bords d'attaque (« slats », NDLR) et les volets (« flaps ») des ailes des nouveaux avions régionaux du constructeur brésilien Embraer », précise Bernard Delvaux, administrateur délégué de cette entreprise qui emploie 1.500 personnes à Gosselies. « Sur la durée de vie de ce programme qui devrait porter sur un millier d'avions, cela devrait nous rapporter un milliard de dollars au total, soit 100 millions par an ou encore 20 % de notre chiffre d'affaires. »

Fort présent en Europe, Sonaca s'est diversifié il y a une dizaine d'années en établissant un partenariat avec Embraer, ce constructeur brésilien qui s'est spécialisé dans les avions régionaux – une « niche » qui présente l'avantage de ne pas concurrencer directement les géants Airbus et Boeing. « C'est cette relation de confiance qui nous a permis de remporter ce contrat », précise Marcel Devresse, responsable commercial pour l'Amérique latine, notamment. « Comme Airbus et Boeing qui ont lancé des versions modernisées de leurs A320 et B737, Embraer souhaite moderniser sa gamme 190 et 195, rebaptisée E2, en la dotant de nouveaux moteurs – une éco-



Prévisions : 100 millions de dollars par an, soit 20 % du chiffre d'affaires de l'entreprise de Gosselies. © VIRGINIE LEFOUR/BELGA

nomie de carburant de l'ordre de 15 %. Mais ceci nécessitait une modification de l'aile, à la conception de laquelle nous avons été associés. »

Signe de cette confiance, Sonaca a remporté le marché aux dépens... d'usines internes au groupe brésilien avec lesquelles elle était en concurrence. « Nous avons été très compétitifs, y compris au niveau du prix », se réjouit Bernard Delvaux qui y voit une confirmation de l'intérêt de disposer d'ateliers de production au Brésil. « Mais Gosselies, en sus de nos sous-traitants comme Asco, bénéficiera aussi de ce contrat : une partie des pièces, notamment celles qui incorporent des matériaux composites, sera fabriquée en Wallonie. Enfin, cela nourrira notre bureau d'études pour les

quatre années à venir... bien que nos 350 ingénieurs soient déjà très occupés par les autres programmes dans lesquels nous sommes impliqués. »

Une croissance de 13 %

Pour l'heure, Sonaca tourne en en effet à plein régime et s'attend à une nouvelle hausse de son activité cette année après avoir déjà enregistré une croissance de 13 % de son chiffre d'affaires l'an dernier, à 350 millions d'euros.

Les cadences de production des nouveaux appareils, comme l'avion militaire A400M, l'Airbus A350 ou le Bombardier C-Series, vont en effet s'accroître alors que les volumes sont déjà élevés pour des avions en phase de croisière comme l'A320 ou l'A380.

« Ce contrat pourrait nous ouvrir de nouvelles perspectives commerciales, notamment pour les volets situés à l'arrière des ailes car c'est la première fois que nous nous voyons attribuer cet élément sur un avion de ligne », souligne Bernard Delvaux qui estime que le programme « E2 » d'Embraer consolidera l'emploi de 300 à 400 personnes. « Cela confirme aussi notre capacité à prendre des responsabilités de plus en plus importantes en tant que sous-traitants, ce qui répond au souhait des constructeurs : chez Embraer, nous livrons sur cette nouvelle gamme le deuxième bloc le plus important après les réacteurs, qui seront fournis par le motoriste américain Pratt & Whitney. » ■

BENOÎT JULY

DUMOULIN AERO

Sous-traitant wallon...
via la Flandre

Ces bonnes affaires de la Sonaca intéressent au plus haut point une PME liégeoise... via un détour par la Flandre. « Nous sommes un sous-traitant d'Asco, à Zaventem, explique Geoffroy-Vincent Cammermans, à la tête de Dumoulin Aero, une PME qui emploie 30 personnes à Herstal. Asco livre à Sonaca les parties mobiles des slats, et nous fournissons à Asco de petites pièces usinées de grande précision qui s'y intègrent. » Le méga-contrat de 1 milliard de dollars est donc une excellente affaire pour Asco qui, en tant que fournisseur de Sonaca, captera pas moins de 40 % de ce contrat. Pour Dumoulin Aero ? « Nous devons encore négocier notre participation sur ce contrat avec Asco, poursuit M. Cammermans. Mais il est clair que les perspectives dans l'aéronautique sont actuellement très alléchantes. Nous venons d'ailleurs d'obtenir un million d'euros de Meusinvest, qui va rentrer dans notre capital à hauteur de 250.000 euros, afin de financer l'acquisition de nouvelles machines et d'un nouveau bâtiment : nous allons continuer à recruter cette année. » Quant à l'intérêt pour Asco de se faire livrer par une PME liégeoise ces petites pièces dont l'usinage demande beaucoup de main-d'œuvre, il est évident aux yeux de Christian Boas : « Au vu de tous les paramètres, il peut être plus compétitif de s'adresser à un sous-traitant wallon qu'à un chinois ou à un polonais, résume le patron d'Asco. La proximité géographique est un atout sur le plan de la flexibilité. »

B. J.